

Basket-ball : Nationale 1A (18^e tour)

Villeurbanne à Cholet demain soir

L'ASVEL est retombée sur terre

L'AS Villeurbanne, qui se présente à Cholet demain, ne fait pas partie des gros bras du championnat. Elle reste néanmoins sur un succès devant Antibes. De quoi faire réfléchir les Choletais.

CHOLET. — Les années soixante-dix sont derrière, loin derrière. L'AS Villeurbanne, équipe phare du basket français durant trois décennies, est rentrée progressivement dans le rang. Les quatorze titres nationaux appartiennent désormais au passé !

L'ASVEL 1990-1991 se contente d'ambitions modestes. « Une place dans les douze premiers pour participer au play-off », annonce modestement Dominique Richard, le nouvel entraîneur.

Le succès obtenu juste avant la trêve ne lui a pas tourné la tête. Quand bien même, il est allé signer devant Antibes, alors seul leader du championnat. « On n'a pas pour autant des garanties qui nous permettraient de venir à Cholet en prétendant signer une grosse performance ».

Dominique Richard table plutôt sur le moyen terme. « Il nous faut le temps. L'équipe a été modifiée à l'intersaison, avec quatre nouveaux joueurs ». C'est ainsi que Abbas Sy (Racing), Cecil Rucker (Saint-Etienne), Murphy (Racing) et Jimmy Vérove (Limoges) ont posé leur sac à la Maison des sports, dans le même temps que Dominique Richard (Cognac) et Patrick Maucouvert (Toulouse) recrutés pour leur part en tant qu'entraîneurs.

Le souvenir de l'aller

Les références au match aller, pourtant remporté par l'ASVEL (75-73), ne plongent pas Domini-

que Richard dans un optimisme béat. « Courtinard avait été pénalisé par les fautes et Devereaux ne s'était pas montré dans un bon jour », précise-t-il. En fait, l'entraîneur villeurbannais n'a toujours pas digéré le retour choletais avant la mi-temps : « de moins dix-sept, ils sont revenus à moins 1 et la fin de match s'est jouée sur un coup de dés ».

Soit, il n'empêche que ce jour-là, les Rhodaniens avaient contesté le jeu intérieur de Cholet-basket ; « Peut-être, mais plus grâce à la mobilité qu'à la puissance », poursuit l'entraîneur villeurbannais qui redoute la capacité des Choletais à varier leur style de jeu en cours de partie : « Ils peuvent alterner jeu rapide et jeu placé ».

En fait, l'une des principales interrogations de Dominique Richard tient à la capacité de son équipe à rester concentrée sur quarante minutes. « Sur les trois derniers matches, on a sans doute évolué plus près du haut que du bas de tableau de N 1 A. Maintenant, on a du mal à assumer les changements de défense, même si nous avons progressé en rigueur ».

Il n'empêche que la réplique offerte fin septembre par l'ASVEL à CB a donné quelques idées à l'entraîneur rhodanien. « C'est un filon à exploiter mais je suppose que Cholet a préparé son affaire en fonction. Or, c'est l'une des rares équipes françaises à pouvoir doubler tous ses postes, donc à proposer des challenges relevés à l'adversaire ».

Sy blessé

Quoi qu'il en soit, Dominique Richard ne tire pas de plan sur la comète avant ce rendez-vous choletais. « La logique du spectacle voudrait que l'on réussisse quelques beaux coups chez les ténors pour assurer une bonne place en play off. Moi, je ne rêve pas : pour espérer gagner à Cholet, il faut assurer un grand match ». Or, pour l'instant l'ASVEL, hors de ses bases, s'est contentée d'une victoire à Roanne. « Chez les gros, on n'a pas été ridicule mais il nous a toujours manqué le petit coup de pouce de l'arbitrage, du public. A Cholet, ces données ne seront pas différentes ».

En fait, la principale incertitude de Dominique Richard tient à la blessure d'Abbas Sy, son meneur de jeu. Victime d'un traumatisme crânien en début de semaine, l'ex-racingman n'a pas participé hier soir, au match amical qui disputait l'ASVEL contre Montpellier, près d'Orléans. Rien ne permettait alors d'affirmer qu'il serait rétabli pour samedi soir.

G. TUAL

L'équipe. — Fond (1,76 m), Sy (1,94 m), J. Vérove (1,92 m), Broallier (1,85 m), Dumas (1,92 m), Reynolds (1,90 m), Rucker (2,04 m), Bousinière (2 m), Murphy (2,06 m), Redden (2,10 m). Entraîneur, Dominique Richard.

Ce soir, 20 h 30, la Meilleure, Cholet.

Arbitres : MM. Danielou (Rennes) et Poilblanc (Ligugé). Délégué : M. Aubry.

Cholet-basket : 4. Rigauudeau, 6. Bilba, 7. Cham, 8. Alliné, 9. Warner, 11. E. John, 12. Courtinard, 13. Keita, 15. Devereaux.

Villeurbanne : 5. Fond, 6. Sy, 7. Vérove, 8. Broallier, 9. Dumas, 10. Reynolds, 11. Ricker, 13. Bousinière, 14. Murphy, 15. Redden.

18 heures, championnat Espoirs : CB - ASVEL.

Repères

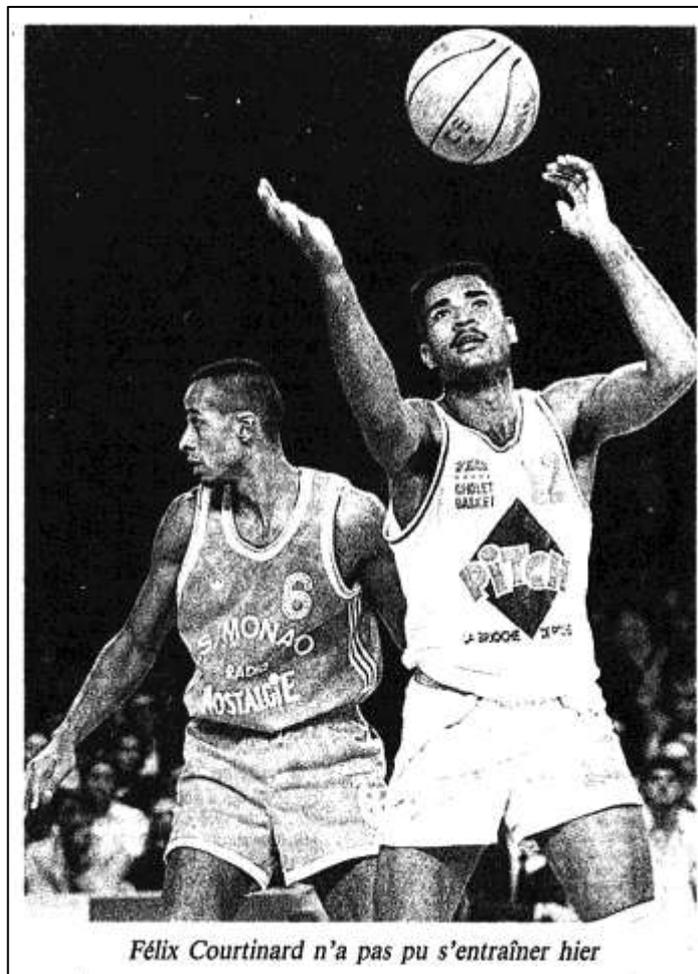
COMPARAISONS. — Pitch CB (1^{er}) compte treize victoires pour quatre défaites. L'ASVEL est dixième avec huit succès pour neuf défaites. Au point-à-point, Cholet compte un solde positif de (+ 184) et Villeurbanne un déficit de (- 56 points).

PRIMES. — Avec 50 % aux tirs à 6,25 m et plus, l'équipe choletaise domine largement les Lyonnais dans ce secteur, avec 37 % pour l'ASVEL à trois points.

ADROITS. — Les deux joueurs les plus adroits de chaque formation, adresse exprimée en pourcentage de réussite, sont deux grands jouant près du panneau : Redden (ASVEL) avec 62 % et Courtinard (CB) avec 63 % de réussite.

REBOND. — Jay Murphy, qui faillit devenir Choletais, est le rebondeur N.1 des deux formations. Avec 159 primes de balles, il devance John Devereaux de neuf rebonds (150) : Viennent ensuite Courtinard (CB), avec 136 prises, et Redden (ASVEL) 107.

CABLE. — Le directeur local de Cholet-Réseau-Câble, M. Escobat, aurait proposé au président Léger de disposer de deux fois 56 minutes d'antenne sur TV Sports. Une belle occasion pour découvrir « CB câblé ».



Félix Courtinard n'a pas pu s'entraîner hier

Cholet - Villeurbanne (à 20 h 30, ce soir, à La Meilleraie) **L'ASVEL ouvre le marathon**

Et que le souffle ne leur fasse pas défaut ! En cette période de vœux, s'il en est un qu'il convient totalement de souhaiter aux hommes de Jean-Paul Rabatet, c'est bien celui-ci. Pensez qu'en retrouvant ce soir la compétition, avec la venue de Villeurbanne dans les Mauges, c'est, pour le seul mois de janvier, à un marathon en huit étapes (4 en championnat, 4 en coupe d'Europe) que les Choletais vont s'atteler. Un mois de janvier des plus décisifs, donc, qu'il conviendra, en même temps que l'année 91, d'entamer sous les meilleurs auspices face à l'ASVEL.

CHOLET. — Commencer un nouvel exercice n'empêche nullement de se pencher sur le précédent, une attitude reconnue comme salutaire si l'on veut progresser. C'est ainsi que Jean-Paul Rabatet nous a communiqué quelques statistiques sur ses troupes, concernant les quatorze premières rencontres de championnat, qui méritent d'être soulignées.

En pourcentage de réussite à deux et trois points, le CB est second derrière Limoges, avec 55,1 % et 47 %. Il est par ailleurs premier aux rebonds (32,9 par match) et aux contres (5,8). Là où le bât blesse c'est en ce qui concerne les pertes de balles, un domaine dans lequel les Choletais arrivent bon derniers avec 14,7 ballons perdus par rencontre.

Commentaire de l'entraîneur : « D'une façon générale, explique J.-P. R., nous sommes meilleurs offensivement que prévu et légèrement moins bons en défense. Quant aux pertes de balles, il faut savoir qu'en tout début de saison nous en étions à 20 par match, ce

qui nous donne une moyenne encore trop élevée aujourd'hui. Tout cela est travaillé d'arrache-pied, nous progressons. »

Souvenir de septembre

Le coach est visiblement optimiste, normal si l'on se fie aux bons entraînements effectués par ses hommes cette semaine, et ce malgré quelques petits « bobos ». « Eric John a une cheville douloureuse ; John Devereaux souffre d'un hématome sur le coup de pied, Félix Courtinard d'une côte endolorie, mais tout le monde sera opérationnel ce soir », dit J.-P. R.

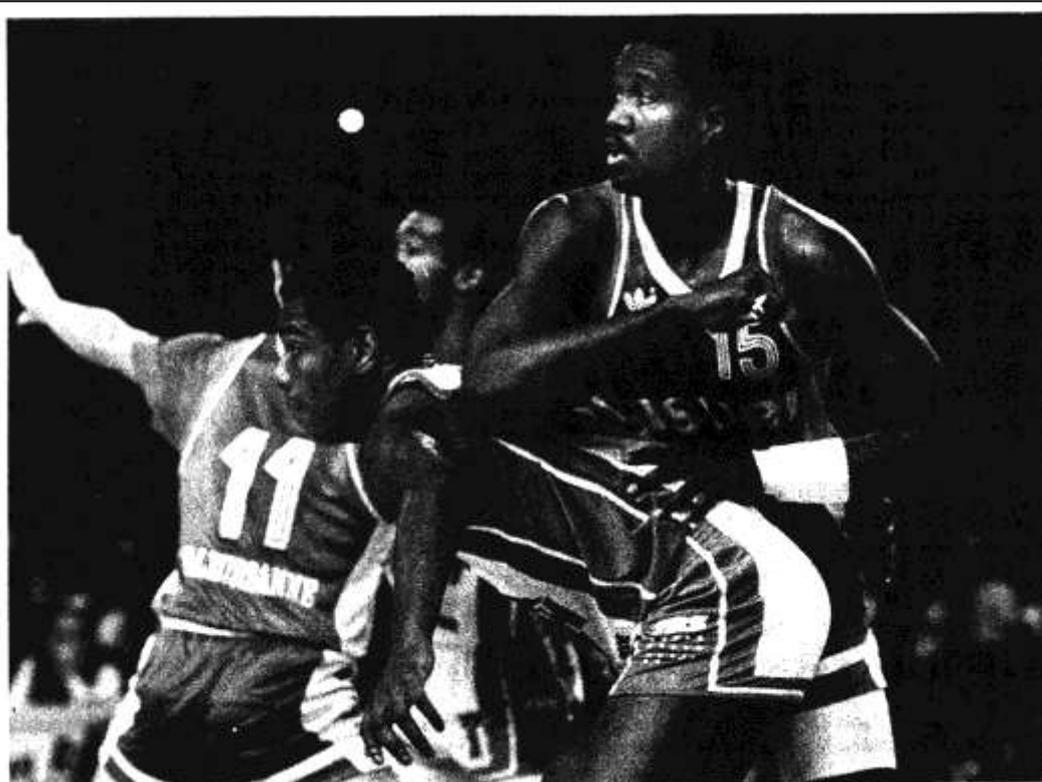
Le « tout le monde » ne sera pas de trop pour effacer dans quelques heures la courte mais douloureuse ardoise laissée dans le Lyonnais fin septembre, 73-75. Pour ce faire, l'équation est on ne peut plus simple, bien que pour toujours délicate à solutionner ainsi que l'a appris Antibes en voyage à Villeurbanne avant la trêve, battu 97-90. Dessous, ce

sont Murphy, Redden et Rucker à museler ; derrière, Reynolds et Sy à contenir, tout en souhaitant vivement qu'un Bousinière ne profite pas du champ libre laissé.

Certes l'irrégularité dont fait preuve l'ASVEL cette saison prêche en faveur du CB (8 victoires, 9 défaites), de même que ce mal rédhibitoire dont souffrent les hommes de Dominique Richard loin de leurs bases : un seul succès, à Roanne, 83-95.

Alors, une ouverture en fanfare pour le CB ? Réponse dans la soirée.

Lionel RUSSON.



L'ASVEL va-t-elle mettre sur le dos les Choletais à l'image de Willie Redden contre Jim Bilba sur ce cliché ? Réponse ce soir.
(Photo Georges Mesnager)

Pitch Cholet-Basket -AS Villeurbanne

Remettre les pendules à l'heure

Les Choletais reprennent à bras le corps la compétition officielle ce soir : aujourd'hui, en recevant l'ASVEL ; dans trois jours, en accueillant le Knorr Bologne. Pendant quatre mois, l'équipe choletaise va devoir donner le meilleur d'elle-même si elle veut réussir un superbe « banco ». Quand bien même, les Choletais ont profité du coup de pouce des Villeurbannais battant Antibes avant Noël, ils n'entendent pas s'offrir en dilettante à l'appétit retrouvé du club rhodanien.

CHOLET. — Les Choletais ont apprécié à son juste prix le succès remporté par Villeurbanne devant Antibes, juste avant la mini-trêve de fin d'année. Et pour cause : il leur permettait de consolider leur première place au classement. Malgré un partage logique avec l'équipe de Jacques Monclar. La saison est encore bien longue, les positions sont loin d'être définitives, mais ce qui est pris n'est plus à prendre. Installés dans leur position d'outsider du championnat, les hommes de J.-P. Rebatet savent clairement pourquoi ils se battent, et l'enjeu en vaut la chandelle. A eux d'affirmer devant Villeurbanne, et si possible nettement, que cette première place (actuellement partagée) n'est pas un mirage, mais le constat de grandes possibilités.

Les tombeurs d'Antibes

Pour les amateurs de basket, l'ASVEL reste aujourd'hui sur la performance réalisée devant l'Olympique d'Antibes. Ce que l'entraîneur de CB souligne à sa manière : « Villeurbanne gagne de 7 points, alors qu'il était mené de dix au repos. Cela veut dire que l'ASVEL a eu suffisamment de ressources pour dominer de près de vingt points Antibes en une seule mi-temps ! » Assurément, le fruit de l'excellent travail entrepris

depuis son arrivée par le nouvel entraîneur villeurbannais, Dominique Richard, débarquant de Cognac (N.IB). « Nous avons souvent des problèmes de confiance et, avec si nouveaux joueurs, il fallait trouver la bonne stabilité de l'équipe », rappelle D. Richard. « Nous l'avions, semble-t-il, trouvée avant la trêve. Sans C. Rucker, on était à égalité à Mulhouse, à trois minutes de la fin, puis on a battu de 10/15 points sans problème Roanne chez lui et vaincu le leader antibois chez nous. Mais là, maintenant... ».

Cette actualité nouvelle, qui semble faire un peu douter l'entraîneur visiteur à la veille de son match choletais, c'est un ensemble de menus problèmes et un pépin de taille : « Redden, blessé au genou, a profité de la trêve pour récupérer. Vérove, également blessé, s'est peu entraîné, comme Murphy qui était bloqué aux USA. Avec la chute de Sy, qui a depuis des vertiges, j'ai dû faire des entraînements à 5/6 joueurs. La plaie quoi ! » Résultat, l'ASVEL s'est inclinée, jeudi soir, en amical près d'Orléans, de onze points devant Montpellier. Moins que le score, c'est la manière qui donne de l'inquiétude à D. Richard. « Je ne suis pas du tout satisfait de mes joueurs, trop dispersés, trop nonchalants. Dans 24 heures,

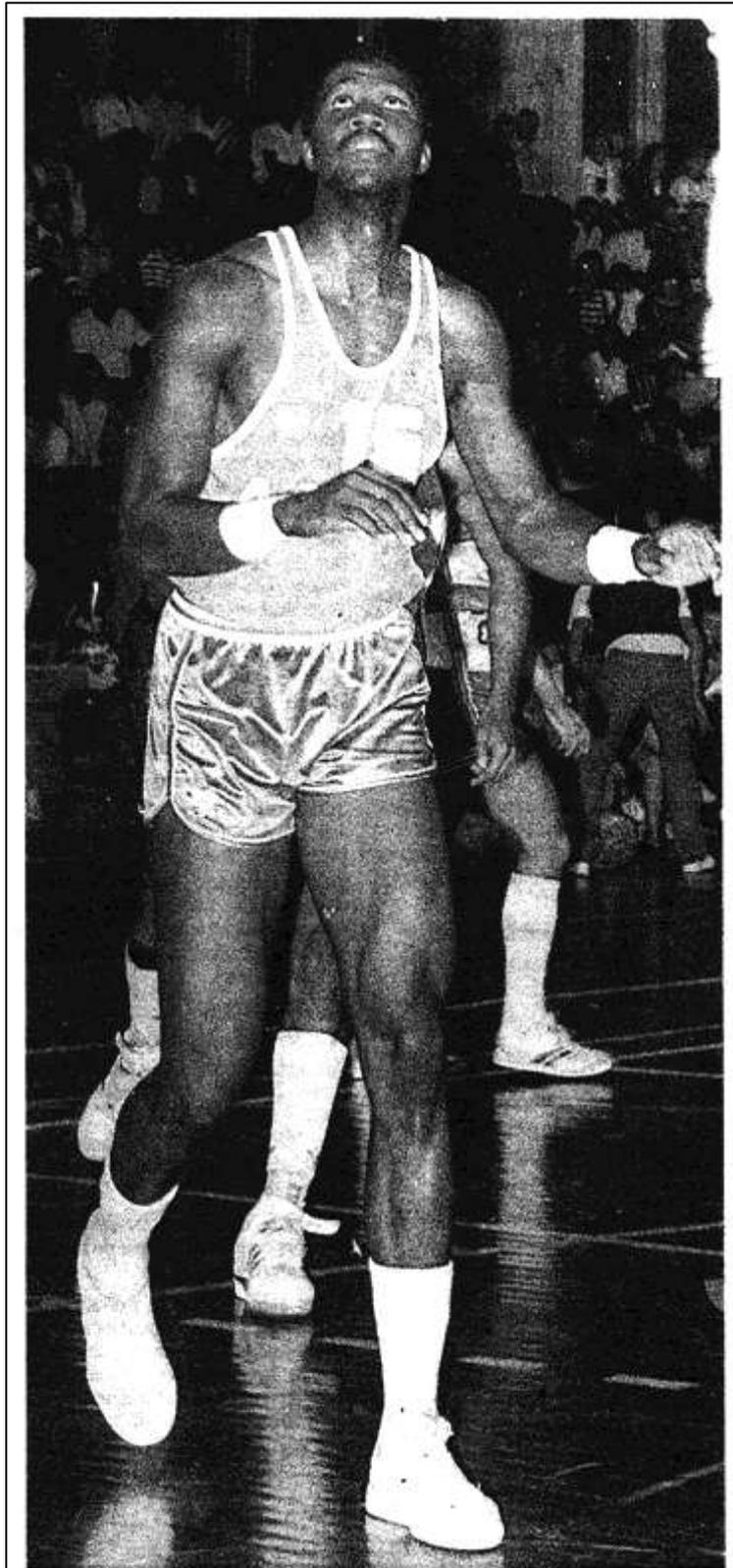
c'est la guerre (sic), et là, on a encore l'esprit ailleurs ». Même s'il compte sur un retour d'enthousiasme au sein de sa formation, D. Richard ajoute « Faut pas rêver ».

Un regain de fraîcheur

Les Choletais n'ont pas été épargnés par les problèmes physiques ces dernières quarante-huit heures. Pied blessé de Devereaux, choc aux côtes, puis grippe pour Courtinard qui ne s'est pas entraîné hier. Rebatet pensait en avoir terminé avec les petits pépins. Il n'en manifeste pas moins un gros moral : « L'équipe montre bien plus de fraîcheur physique et morale qu'avant Monaco. Ça c'est très positif ! Il y aura, inévitablement, des problèmes de réglage collectif en cette reprise, mais l'acquis reviendra vite, j'en suis convaincu ». Pendant quatre mois, CB devra être à son meilleur niveau : un pari accepté. « Il faut que nous prenions conscience qu'il y a quatre mois d'efforts ininterrompus. Pris comme ça en bloc, ce serait un trop gros morceau à avaler. Je vais donc découper ce parcours en périodes. Maintenant : ASVEL, Bologne et Nantes. Il faudra jongler comme ça jusqu'au bout ». A la lueur des problèmes limougeauds, l'entraîneur choletais ajoute : « Nous n'avons pas été ridiculisés à Pesaro par le Scavolini comme Limoges jeudi. Mais il faut en tirer une leçon : on peut tous être confrontés aux mêmes problèmes. Il faut savoir vite remettre les pendules à l'heure, quand ça ne va pas... ».

Une idée à mettre en application dès ce soir, devant une formation de Villeurbanne qui s'était imposée aux Choletais (75-73) dans un final confus, lors du match aller.

P.-M. BARBAUD



*Willy Redden : 2,10 m et une grande expérience
de la Nationale 1*

Nationale I

Cholet - Villeurbanne (demain soir)

Une trêve bénéfique

CHOLET. — La trêve leur a fait le plus grand bien. Certes, celle-ci, entrecoupée de deux matches amicaux face à une sélection africaine puis contre le Tours B.C., fut des plus studieuses, mais elle aura permis aux Choletais de retrouver tout leur tonus. C'est ainsi que mercredi soir, pour leur premier entraînement de l'exercice 91, les hommes de Rebatet couraient et sautaient comme s'ils n'avaient plus touché le ballon depuis un mois. « **Ils ont faim de basket, lâchait leur entraîneur, c'est plutôt bon signe pour la suite des événements.** »

C'est que, désormais, les coéquipiers de Patrick Cham n'auront plus guère le loisir de se reposer d'ici la fin de la compétition, surtout pas en janvier, la venue de Villeurbanne demain soir marquant pour eux le départ d'un drôle de marathon, championnat et Coupe d'Europe confondus. Un mois de janvier qui sera donc décisif et qui fut préparé avec soin entre les deux réveillons.

« **On sait pertinemment que les heures d'entraînement vont nous être maintenant comptées, explique Jean-Paul Rebatet à ce sujet, et que s'il convenait de récupérer pendant les fêtes, il ne fallait surtout pas décrocher trop brutalement. Le fait de ne pas avoir de longs déplacements pendant quinze jours était évidemment une bénédiction pour nous.** »

Les Choletais ont pu ainsi mettre en place et perfectionner certains systèmes offensifs et défensifs axés sur une grande mobilité, le type même de préparation qui requiert une intense disponibilité physique. Une disponibilité dont Patrick Cham est encore à la recherche. « **Il est guéri, précise Rebatet, il lui faut maintenant un peu de temps pour recouvrer toutes ses sensations.** »

Dans cet ordre d'idées, les petits pépins de Devereaux et Courtinard, même s'ils ne remettent nullement en cause leur participation à la rencontre face à l'A.S.V.E.L., tempèrent un peu l'optimisme ambiant. Une légère douleur au coup de pied pour le premier, aux côtes pour le second qu'il faudra résorber rapidement.

L. RUSSON.

LOCATIONS POUR CHOLET-BASKET - A.S.V.E.L. ET CHOLET-BASKET - BOLOGNE : aujourd'hui 4 janvier, de 17 h 30 à 19 h ; demain 5 janvier, de 10 h à 12 h, et lundi 7 janvier, uniquement pour Bologne, de 16 h 30 à 19 h, au foyer du Cholet-Basket.

Cholet **112 (46)**
Villeurbanne **69 (31)**

5 500 spectateurs.

Cholet: Rigauveau 19, Coquerand 2, Bilba 8, Allinei 3, Warner 45, John 2, Courtinard 8, Keita 2, Devereaux 23.

Villeurbanne: Fond 3, Sy 4, J. verove 8, Dumas 5, Rucker 18, Bousinière 2, Murphy 16, Redden 13.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet	32	18	14	4	1758	1531
Antibes	32	18	14	4	1672	1566
3 Limoges	30	18	12	6	1804	1631
Pau-Orthez	30	18	12	6	1783	1715
5 Gravelines	29	17	12	5	1409	1336
Mulhouse	29	18	11	7	1613	1542
7 St-Quentin	27	18	9	9	1444	1427
Dijon	27	18	9	9	1523	1535
9 Montpellier	26	18	8	10	1595	1623
Racing	26	18	8	10	1533	1568
Villeurbanne	26	18	8	10	1493	1576
12 Reims	25	18	7	11	1548	1582
Nantes	25	18	7	11	1475	1596
14 Le Mans	23	17	6	11	1493	1603
15 Roanne	22	18	4	14	1558	1702
16 Monaco	20	18	2	16	1658	1826

Prochain tour (samedi) . - Pau-Orthez - Limoges (15 h, en direct sur A2) ; St Quentin - Montpellier ; Monaco - **Le Mans** ; Villeurbanne - Dijon ; **Nantes - Cholet** ; Reims - Antibes ; Gravelines - Roanne ; Racing - Mulhouse .

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
RIGAudeau .	33'	19	6/11	1/2	4/5	4	15	2	3
BILBA	23'	8	4/5		0/1	4	5	2	
CHAM	7'					2			
COQUERAND	5'	2	1/1			1		1	
ALLINEI	17'	3	0/1		3/4		4	3	3
WARNER ...	40'	45	7/10	9/13	4/4	6	3	2	3
JOHN	4'	2	1/1					3	1
COURTINARD	24'	8	4/6			4			4
KEITA	7'	2	1/1			2	2		1
DEVEREAUX	40'	23	8/11	0/1	7/9	5	6	3	3
TOTAL	200'	112	32/47	10/16	18/63	28	35	16	18

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
FOND	24'	3	1/3	0/1	1/1	2	5	3	4
SY	16'	4	1/5		2/3	4	2	4	
VEROVE	19'	8	1/7	1/1	3/3	4	2	4	
BROAILLER	3'		0/1						
DUMAS	20'	5		1/1	2/2	1	3	1	
REYNOLDS	19'		0/7		0/1			4	1
RUCKER	24'	18	8/11	0/1	2/2	3	1	2	4
BOUSINIÈRE	8'	2	1/3	0/1		1			1
MURPHY	33'	16	5/8	1/7	3/4	7	1	3	5
REDDEN	34'	13	5/7		3/4	4	2	6	4
TOTAL	200'	69	22/52	3/12	16/20	23	16	24	22

J: temps joué ; **PTS**: points marqués ; **P2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs**: rebonds ; **PD**: passes décisives ; **BP**: balles perdues ; **F**: fautes personnelles.

Arbitres : MM. Danielou et Poilblanc.
5 500 spectateurs.

Avec les bons vœux de Warner

Cholet-Basket a débuté fort l'année. Pour la reprise du championnat, les Choletais ont proprement exécuté l'ASVEL. De bon augure avant le match capital contre Bologne.

CHOLET. — Peut-on faire la fine bouche, chercher des poux dans la tête d'une équipe qui vient d'atomiser son adversaire de quarante-trois points ? Assurément non, d'autant que les Choletais ne laissèrent jamais planer aucun doute sur l'issue finale de la rencontre et ce, dès les premiers instants de la partie, en signant d'entrée un 8-0. Pourtant, alors que la mi-temps venait d'être atteinte sur le score de 46 à 31 en sa faveur, on s'apercevait que durant ces vingt minutes initiales, CB avait enregistré dix pertes de balles, signe d'une certaine fébrilité.

Et comme pour appuyer cette thèse, la reprise ouvrait sur un « hurra basket » du plus mauvais effet, chaque formation frisant le surrégime à trop vouloir asphyxier l'autre. Mais si à ce petit jeu, l'ASVEL cala presque définitivement son moteur, force fut de constater que celui de Cholet, après cette période de rōdage libératrice, commençait à tourner beaucoup plus harmonieusement.

« **Après une trêve, expliquait Jean-Paul Rebatet au sortir des débats, il faut retrouver le rythme, les automatismes, c'est toujours délicat.** »

Vous me direz que ça n'avait pas empêché les Choletais de mener 53-33 à la 23', et encore 69-49 à la 29'. Ni de s'offrir quelques belles séquences de jeu placées à une touche de balle, ou à John Devereaux de claquer un superbe smash arrière au milieu d'une défense visiteuse médusée.

Dix minutes de folie

Mais le pire... pour Villeurbanne, était à venir. Il est vrai que côté défense, justement, si celle de Cholet — en individuelle — ou avec des essais de zone 3-2 et 2-1-2, et un soupçon de tout terrain sur de courtes phases, était un modèle du genre, à l'ASVEL, le poids des fautes avait fait son œuvre. Le poids des fautes, mais également une certaine résignation, à l'image d'un Redden étonnamment amorphe. Mal inspiré défensivement, maladroit en attaque (39 % de réussite durant la rencontre), avec des intérieurs obligés de tenter leur chance de loin, un Reynolds à 0 sur 8 aux tirs : Villeurbanne ne pouvait s'en remettre qu'à Bucker, et c'était noirement insuffisant.

Et nous en arrivions à ces dix dernières minutes de folie, au cours desquelles CB commença par passer un sec 12-0 à son homologue (84-57, 35' ; 96-57, 37'), avant que Warner, ce bon Warner, ne fasse des siennes. Une pénétration : 2 points. Une position sur l'aile gauche, la même à droite, deux tentatives en tête de raquette : 12 points. Soit quatre tirs primés transformés successivement et par là-même, les quatorze dernières unités de CB.

Il est vrai que l'ami Graylin s'était fait la main auparavant, puisqu'au total, il aura réussi ses onze derniers essais, dont six au-delà de 6,25 m ! 10 points au repos, 45 à l'arrivée : c'est ce qui s'appelle mettre les bouchées triples ! Et contre cela, l'ASVEL ne pouvait visiblement pas lutter.

Lionel RUSSON.

Gravelines, le trublion

Bonne nouvelle : Limoges a gagné ! Après cinq défaites, championnat et coupe d'Europe confondus, le champion a pu venir à bout du Racing avec un écart conséquent. Un examen plus approfondi de la fiche technique nous apprend cependant que les Parisiens ont plié, le mot n'est pas trop fort, sous le poids des fautes : 27 contre 12 et...27 lancers réussis contre 9. On a presque la différence. Limoges garde donc sa place dans un quatuor où Gravelines a pratiquement droit de cité si l'on tient compte de son match de retard contre Le Mans.

Mis à part Cholet, personne ne fait preuve d'une santé à toute épreuve. Cela favorise l'avènement d'une équipe comme Gravelines dont l'objectif était plus modeste en début de saison. Les joueurs de Jean Galle s'attendaient à un match physique à Mulhouse. Il le fut, mais l'entraîneur avait bien préparé son affaire. Le bras de fer pencha de justesse de son côté. Gravelines est prêt à jouer un rôle de trublion, ce qui apportera un piment certain dans la course au Tournoi des As. Mulhouse, en revanche doit s'attendre à des semaines difficiles. Szanyiel absent, Wood s'interroge sur son genou : problème cartilagineux ou ménisque ? l'intéressé fait un aller-retour aux USA pour connaître la réponse. On ne recule devant aucun sacrifice...

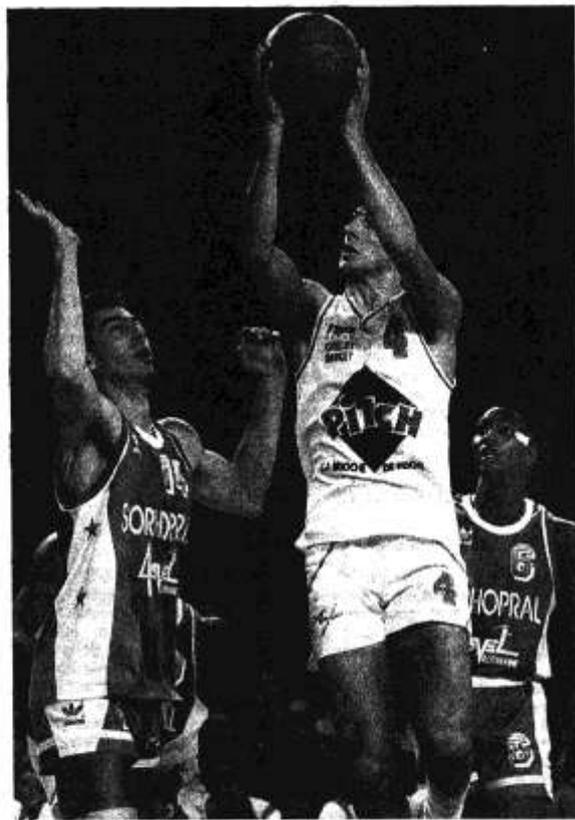
Antibes a mis vingt minutes pour trouver son basket devant Nantes. C'est beaucoup. Orthez a fait trembler une dernière fois la Moutète : de joie quand il compta vingt points d'avance sur Saint-Quentin ; de peur lorsque l'adversaire revint à quatre longueurs. Il fallait bien finir dans la tradition.

Le faux pas du Mans à domicile est mal venu. Il revient au moment où Roanne redresse la tête avec l'apport d'un Américain efficace. Cet échec pourrait avoir des répercussions dans les jours à venir.

La reprise de Cholet a été tonitruante, elle doit résonner encore dans la tête des pauvres Villeurbannais ! Warner n'a pas manqué l'occasion d'arrondir son capital au sein d'une équipe dont l'adresse dépassa 80 % en seconde période. Il s'agit maintenant de garder la main chaude jusqu'à mardi soir, contre Bologne.



CHOLET - VILLEURBANNE. - Warner qui se bat comme un beau diable (ici face à Verove et Broaillier) et c'est tout Cholet Basket qui en profite. (Photo G. Mesnager).



CHOLET - VILLEURBANNE. - Antoine Rigau deau qui survole ici Jay Murphy, a apporté sa pierre à l'édifice choletais. (Photo G. Mesnager).

Les temps changent...

CHOLET. — Nous étions dans le couloir des vestiaires quelques minutes après le coup de sifflet final et comme nous demandions à Michel Léger ce qu'il avait pensé de la rencontre, le président de Cholet eut cette phrase, chargée de souvenirs : « Je me rappelle de notre premier match en Nationale I. Nous recevions l'ASVEL et nous avions perdu de sept points. C'était un petit exploit et le public avait longuement applaudi. »

C'était très exactement le 9 septembre 1986, l'époque des White, Duncan, Shasky, Ruiz et autre Hairston. Cholet s'était emparé du titre de Nationale II quelques mois plus tôt et recevait en la personne de Villeurbanne le vice-champion de France. CB avait mené les deux tiers de la rencontre et s'était incliné en fin de partie (71-78) sous les coups de boutoir à trois points d'Eric Beugnot et de Vincent Collet. Les temps changent...

Samedi soir il n'y eut évidemment pas photo à l'arrivée et les objectifs choletais sont devenus bien différents. L'ASVEL ce week-end, Bologne demain... la roue a tourné. « Aujourd'hui, raconte Jean-Paul Rabatet. Il

s'agissait d'évaluer notre travail durant la trêve, voir où nous en étions physiquement. Nous voulions gagner, en jouant à dix, sans retenue, pied au plancher pendant quarante minutes, de façon à préparer Bologne de la meilleure façon possible. »

Dans cet ordre d'idée, l'entraîneur a naturellement tout lieu d'être satisfait. « La culasse de Pat Cham et la cheville d'Eric John vont mieux, précise-t-il. Et sur un plan tactique, on a su empêcher Villeurbanne de jouer trop intérieur. C'était une des clés du match, de même que cette grosse agressivité offensive dont nous avons fait preuve, à l'image de Jim Bilba, très fort dans ce domaine. Les fautes sont tombées sur le dos de l'ASVEL, c'est ce que nous voulions. »

Pas grand chose à jeter non plus en ce qui concerne le rapport attaque-défense, dans la mesure où tout en n'encaissant que 69 points, les Choletais tournèrent à 67 % de réussite aux tirs, bien aidés dans ce domaine par un Warner éblouissant. « Tout cela est de très bonne augure avant Bologne », concluait Jean-Paul Rabatet.

L.R.

Cholet Basket :

Les conséquences de l'intensité

CHOLET. — Les Choletais ont fait preuve d'une belle ardeur à l'entraînement dans leur préparation du match de demain contre l'ASVEL. Sur ce plan, J.-P. Rabatet a été parfaitement satisfait : « Ce fut une séance d'excellent travail. Il y a eu du rythme et tout. Cette intensité déployée et ce sérieux indiquent la remarquable prise de conscience du groupe avant d'entrer dans une période où le moindre relâchement coûtera cher... » Dont acte. Tout sera parfait si l'intensité du travail fourni depuis la reprise, après Noël, ne s'était pas traduite par des inconvénients d'ordre physique.

« John Devereaux a pris un coup au pied à l'entraînement, si bien qu'il a dû, hier, passer un examen radiographique de son pied enflé. Heureusement, rien de grave n'a été décelé, poursuivait hier soir J.-P. Rabatet, fataliste. Cela ne devrait pas l'empêcher de jouer mais constituera certainement une gêne pour lui devant l'ASVEL. Dans le même ordre d'idée, Eric John se plaignait un peu d'une cheville et Félix Courtinard d'un choc au niveau des côtes... »

Un tableau que l'entraîneur de CB se refusait à noircir : « Par contre, certains sont très bien revenus physiquement comme G. Warner, qui ne se ressent plus de son entorse d'avant la trêve et, surtout, comme Patrick Cham qui est de nouveau totalement opérationnel. »

Pour le reste, les Choletais ont un moral de gagnés plus que jamais affirmé. Ils ont préparé, comme ils continueront aujourd'hui, le match de demain de manière spécifique, vidéo de la récente victoire des Villeurbannais sur Antibes à l'appui.